

# **TOCQUEVILLE MAGAZINE**

**HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET**

**N° 584 7 OCTOBRE 2008**

**Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.**

**Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.**

**Le mardi 7 octobre est la fête de NOTRE-DAME DU ROSAIRE**

**LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT ET SANS MODERATION**

---

## **EDITO**

### **SENAT : BATAILLE POUR LE BUTIN**

**La Présidence du Sénat est un des plus fabuleux butin de la République Fromagère ; les experts le chiffre à environ 5 millions d'euros par an et encore bien plus si l'on ajoute les éléments de retraite. Dans l'esprit des « parlottes et des fêtes » qui forment l'un des ornements de la R.F., ils ajoutent que l'on a droit à de multiples réceptions, ce qui est une forme de richesse.**

**Le « travail », sauf disparition soudaine du président de la République, consiste surtout à dispenser des faveurs aux camarades, ce qui est une grande source de satisfaction et donc en soi une autre richesse.**

**La seule difficulté est de savoir fermer les yeux sur le malheur dont on est la source pour les plus pauvres, qui le sont à cause de ces folies. Mais l'ignorance doit vous aider.**

**La bataille a été gagnée par un ami du président, Gérard Larcher.**

**Au moment même de cette bataille, un roi de la pêche, Jean Porcher dans les Côtes-d'Armor a annoncé qu'il s'en allait au loin. Il dispose d'une quinzaine de chalutiers de haute mer et fait vivre 350 personnes dont 120 marins.**

**Il a décidé de tout vendre et de partir exercer son métier à l'étranger. Ce n'est même pas la question des impôts qui le font s'enfuir mais c'est la question de la réglementation qui l'empêche de pêcher quand il veut où il veut et comme il veut. Bon patron, il a indiqué qu'il s'occuperait de recalés et ses collaborateurs.**

**Il y a un lien direct entre l'exploitation du peuple par le Sénat et cette nouvelle petite catastrophe.**

**M.P.**

-----

## **DU NEUF ET DU DEJA VU**

### **L'INSOLENCIE DE SARKOZY**

**Les journaux annoncent en rigolant qu'il se rencontre une difficulté pour la nomination du nouvel Ambassadeur de France au Vatican. Il a été proposé d'abord un divorcé ce qui était vraiment une provocation. Une autre provocation a suivi : la France a proposé un homosexuel notoire qui allait venir s'installer au Vatican avec son compagnon.**

**Le Vatican a refusé ces deux candidats.**

**Les journaux, toujours indulgents pour le « lider maximo » mettent ces faux pas sur le compte d'une maladresse du Quai d'Orsay. Quand on connaît la main de fer qui s'exerce à partir de l'Élysée sur toute démarche du gouvernement, l'on ne peut pas ne pas penser à une vraie insolence provocatrice.**

### **ART CONTEMPORAIN**

**Une oeuvre d'art de qualité s'observe et s'admire sans avoir besoin d'aucune sorte de commentaires : Van Dick, Rembrandt, Van Gogh sont dans ce cas. Ce qui frappe, dans l'art contemporain, c'est que pour que l'on admire les œuvres, il faut les accompagner d'une giclée de phrases idiotes.**

**Au centre d'art contemporain de l'école supérieure d'architecture de Versailles, un artiste Japonais a accumulé une gigantesque construction de cagettes de légumes, ceci bien entendu aux frais du contribuable. Pour justifier l'insulte à la beauté, il a indiqué : « La construction est ludique et illusoire, libre et provocatrice et entend se confronter à la rigidité de l'architecture classique »**

**Les femmes savantes ne disaient rien d'autres pour montrer leur prétention et leur ignorance.**

---

## **COURRIER DES LECTEURS**

**(Nous publions des lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les points de vue exprimés. A chacun de juger)**

### **SUBPRIME BIS**

**« Il s'agit en effet d'une véritable hérésie.**

**D' autant plus que s'agissant d'argent public, tant qu'à le dilapider pour éviter les faillites d'entreprises irresponsables, il eut été plus moral d' attribuer ces fonds publics aux ménages endettés afin que ces ménages remboursent leurs subprimes et ces entreprises irresponsables auraient été sauvées de la faillite ainsi plus moralement.**

**Certes, il aurait été possible et moral d'écarter de ce sauvetage en tout ou en partie des ménages qui n' auraient jamais dû bénéficier d' un prêt immobilier quitte à en laisser la charge par ailleurs aux autorités publiques ayant incité voire contraint les banques à l'attribution de ces prêts pour des motifs idéologiques maçonniques sataniques.**

**En France, le rapport Milhaud des caisses d' épargne est alarmant à ce sujet: il se propose et incite à rendre propriétaires les immigrés afroasiatiques nazislamistes en particulier d' une grande partie du territoire français en leur accordant des conditions préférentielles d'emprunt: taux privilégiés et très inférieurs au marché, durées plus longues, cautions de l'Etat et des collectivités locales, subventions et aides diverses, absence d' apport personnel... voire prise en charge des échéances de remboursement du capital et de paiement des intérêts (au demeurant nécessaire eu égard à la charia coranique qui interdit l' intérêt! et ce qui est déjà très souvent le cas...)... ce qui aura pour effet d' augmenter mécaniquement les impayés d' échéance par l' augmentation de la durée, de laisser les intérêts à la charge des contribuables français de souche, d'augmenter considérablement les taux d' intérêt pour les emprunteurs français de souche, de faire augmenter le coût de la construction et le coût d' acquisition de l' ancien pour les Français de souche qui seront ainsi exclus de l' accession à la propriété alors qu' ils financeront à plus de 100 % l'**

**accession à la propriété des afroasiates nazislamistes en particulier au titre de cette discrimination positive en leur faveur! Cela sans aucune contrepartie ni réciprocité dans les pays afroasiates et nazislamistes... de même que sont encouragées les mosquées en France alors que les églises et les cathédrales comme les synagogues sont interdites dans ces pays là où les Chrétiens et les Juifs sont persécutés, voire massacrés. »**

**MSINRC**

**Fernand CORTES [fernand.cortes@aliceadsl.fr](mailto:fernand.cortes@aliceadsl.fr)  
Vice-Président du Comité d' Entraide aux Prisonniers Européens**

**ET ENCORE**

**« Tout à fait d'accord avec votre analyse!**

**Cordialement, »**

**Patrick Barbé**

---

Un Phare dans la Nuit.



## TOCQUEVILLE MAGAZINE

### LE FLASH

(A diffuser largement)

**LUNDI 6 OCTOBRE 2008**

#### UN CAPITALISME SANS CAPITAL

**L'on ne finira jamais d'explorer en profondeur les causes exactes de la crise financière qui secoue toute la planète.**

**Il est prudent, d'ailleurs, de relativiser son importance. Les États-Unis représentent, grosso modo, 25 % de l'économie mondiale et la CEE 25 % aussi ; celle-ci est moins atteinte que les États-Unis, bien que subissant tout de même les effets de l'ouragan. Brésil, Russie, Inde et Chine (les « BRIC ») représentent 16 % et le reste du monde 34%. Quant à la marche globale de l'économie mondiale, elle est plutôt satisfaisante et continue à progresser.**

**La grande presse évoque une économie de casino, ce qui n'est pas une accusation inexacte ; c'est l'occasion de bien préciser cette expression. Il s'agit en fait d'un capitalisme sans capital et déconnecté de la réalité. C'est bien le propre des joueurs au casino de voguer sur des rêves sans se contrôler eux-mêmes et c'est fort dangereux !**

**Le capital est la pierre angulaire de la vie économique. Certains seraient choqués d'une telle expression qui semble reléguer le travail au second plan et, pourtant, elle est essentielle pour comprendre. Le capital est du travail accumulé et, de tous temps, pas de travail sans capital.**

**Voici le moment d'évoquer ce que l'on appelle la planète financière.**

**Les banquiers ont toujours consenti des prêts ce qui est leur métier et leur intérêt. Au tout début, ils se contentaient de prêter sur leurs fonds propres ce qui minimisait les risques. Très vite, ils ont élargi les prêts grâce aux dépôts qu'ils recevaient de leurs clients : c'était de la création de monnaie ex nihilo permettant d'amplifier la prospérité générale. Propriétaires de la banque, soit seuls soit en famille, ils le faisaient avec parcimonie ;**

**quelques ratios simples pouvaient baliser les dangers ; s'ajoutait l'effet de proximité, chacun se connaissant plus ou moins dans la ville, avec aussi quelques dangers : comment refuser un prêt à un ami ou, pire, à son gendre ? Quant aux comptes ils étaient clairs et faciles à établir. L'imprudenc e se payait cher et il y eut des malheurs. Le XIX<sup>e</sup> siècle a vu beaucoup de faillites bancaires. Aux USA, des banquiers ont du être pendus comme de vulgaires voleurs de chevaux.**

**Le fait relativement nouveau est la naissance et l'envol de la « planète financière ». Ne se contentant pas de transformer les dépôts, les banquiers se sont prêtés entre eux, ceci dans un nuage de complications de plus en plus extravagantes. Cet étage supplémentaire était, au reste, utile et même nécessaire pour gérer des échanges industriels et commerciaux de plus en plus complexes et, eux-mêmes, générateurs de richesses accrues. Les progrès dans les transports et dans les techniques électroniques ont eu leur part dans l'évolution. Plus du tout d'effet de proximité pour se protéger des folies : au contrat clair du prêt du banquier local au client qu'il connaît, se sont substitués des pyramides de contrats complexes gérés par des cohortes de juristes. Les mathématiciens ont joué leur musique concoctant des produits de plus en plus impénétrables : les présidents de banque, pourtant souvent bardés de diplômes, ne comprenaient pas ce que faisaient leurs collaborateurs ! Les autorités, censées imaginer des règles prudentielles, les bâtissaient dans une sorte d'allégresse avec des formules compliquées.**

**Dans la folle agitation, le drame fut d'oublier le capital, cette pierre angulaire du capitalisme : c'était la faute à ne pas commettre.**

**Dans les faits, s'est ajouté le contact incestueux avec le pouvoir politique ; n'oublions pas que les prétendues démocraties sont rongées à des degrés titres par la corruption. Les idéologies prétendument antiracistes, sous la pression des pouvoirs publics joints aux médias, ont conduit les banques américaines à prêter largement aux minorités visibles en vue d'acheter des logements ; de très nombreux membres de ces minorités ont obtenu des prêts qu'elles n'auraient pas du ou pu contracter dans un système complètement libre.**

**Le jeu des normes comptables joint à celui des agences de notation a été très pervers. Si une banque a des actifs classés « trois A », elle peut se contenter de 4 % de fonds propres à son bilan ce qui est très peu. Vienne une dégradation des trois A, il faut qu'elle recapitalise. On voit ainsi s'ouvrir un gouffre infernal alors que la firme n'est pas objectivement en danger. .**

**Toujours dans l'esprit d'un capitalisme sans capital il s'est trouvé que pendant de longues années la FED, ou banque fédérale américaine, fut dirigée par Alan Greenspan, surnommé le Maestro. Il inonda d'argent bon marché l'économie des USA, créant des sources d'inflation et dissuadant les gens de créer du capital par l'épargne : le Maestro avait découvert la baguette magique !**

**Le plus drôle, si l'on peut dire, est que ce système destructeur s'est développé au États-Unis d'Amérique, lesquels se sont fondées justement sur le respect de la propriété privée, l'entreprise privée et une hostilité marquée vis-à-vis de l'intervention étatique.**

Dans le prochain flash et dans cet esprit, nous pourrons, en particulier, nous poser une question importante à propos de la Harvard University ; celle-ci reste un modèle pour un très grand nombre d'écoles commerciales parmi les plus prestigieuses dans le monde entier et, notamment, en France.

La question est la suivante : les dirigeants de cette Harvard University sont-ils des malfaiteurs de l'humanité ?

**Michel de Poncins**

---

**Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire**

**[micheldeponcins@orange.fr](mailto:micheldeponcins@orange.fr)**

---

---

**REMARQUE IMPORTANTE**

**Il y a des problèmes dans la diffusion des flashes. Certains destinataires ne les reçoivent pas.**

**Il est conseillé d'indiquer aux personnes qui ne les reçoivent pas de les consulter :**

**Sur TOCQUEVILLE MAGAZINE**

**<http://libeco.net/>**

**ou sur LE PILORI**

**<http://www.midiassurancesconseils.com/Lepilorigeneral.htm>**

---

## CITATIONS

### **RICHARD BRANSON, PRESIDENT DE VIRGIN**

Un de vos ministres m'avait un jour réclamé un pot-de-vin d'un million d'euros pour appuyer mon dossier d'ouverture le dimanche, ce que j'ai refusé.

### **ALAN GREENSPAN**

« Je sais que vous croyez comprendre ce que vous pensez que j'ai dit, mais je ne suis pas sûr que vous réalisiez que ce que vous avez entendu n'est pas ce que je pense »

NDLR : Alan Greenspan est présenté généralement comme un défenseur des libertés économiques ; en fait c'est un champion de l'interventionnisme étatique, ce qui est donc le contraire.

---

## REVUE DE PRESSE

### **ETATS GENERAUX DE LA PRESSE**

Le 2 octobre, une gigantesque parlotte a été lancée sous le nom « d'Etats généraux de la presse ». Elle est destinée à trouver des solutions aux difficultés économiques de la presse écrite.

Bien entendu les phrases idiotes ne manquent pas pour la saluer comme par exemple : « la presse est une composante de la démocratie ».

On nous fera croire qu'il faut préserver la pluralité de la presse : c'est un pur mensonge car la presse officielle, disons la grosse presse, ne dispose d'aucune pluralité, la vérité ayant très peu de chances de passer.

NDLR : lire PARLOTTE ET FETES (divertissements pour accompagner le désastre français) chez François-Xavier de Guibert.

### **LES HOPITAUX**

Bernard Debré est directeur de service l'hôpital Cochin. Voici ce qu'il a déclaré dans un grand hebdomadaire : « on voit, dans certains établissements, un directeur flanqué de 11 directeurs adjoints. A l'hôpital Cochin, nous avons plus d'administratifs que de médecins.

**Parallèlement, certaines ailes d'hospitalisation sont fermées parce qu'il n'y a pas d'infirmières. C'est du gâchis. Ce qui me frappe aussi, c'est que, il y a 20 ou 30 ans, notre métier attirait des praticiens étrangers qui, par la suite, rentraient chez eux et faisaient rayonner notre médecine. Or, nous sommes aujourd'hui si pauvres que nous les faisons venir pour suppléer notre carence.**

---

## **LES BREVES**

### **LHC**

**Certains de nos lecteurs s'étaient étonnés des chiffres extraordinaires que nous avons cités pour le coût réel de cette énorme machine. À peine a-t-elle été mise en route, que, déjà, la vérité apparaît : la machine va être obligée de s'arrêter plusieurs mois pas à cause de dysfonctionnements. Dans notre évaluation, nous n'avions pas compté l'incidence des incidents inévitables qui ont déjà commencé. Cela ne fera que propulser les coûts vers de nouveaux sommets**

### **SARKO ET L'ISLAM**

**Le président de la république, actuellement et provisoirement en vigueur, continue à courtiser l'islam. Il vient de déclarer : « l'islam, c'est le progrès, la science, la finesse, la modernité »**

### **LE TERRORISME CLIMATIQUE**

**Serge Galam est physicien à l'école polytechnique et directeur de recherche au CNRS. Il vient de publier un livre intitulé : « les scientifiques ont perdu le Nord » et il pose carrément la question de savoir si l'homme ne serait pas du tout coupable du prétendu réchauffement climatique. Pour montrer l'intensité de la terreur écologique, il faut mentionner que des journalistes qui rendent compte du livre parlent d'une interrogation polémique comme pour s'excuser de rendre compte de l'ouvrage.**

**Un autre texte est à citer : « nous estimons que le soleil pourrait compter pour plus de 69 % dans l'augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre ». Ce texte est paru dans une célèbre publication anglaise.**

**Le journal qui rapporte ce texte prend adroitement ses distances en titrant : « les questions qui fâchent ». Il ajoute : « c'est une petite bombe lâchée dans le milieu des climatologues ». Bien entendu pour se faire pardonner le journal ajoute aussi beaucoup d'arguments détruisant cette thèse et pourtant à pour elle le bon sens commun et l'accord d'un grand nombre de vrais scientifiques**

## **LA DEROUTE DE LA SNCF**

**La SNCF est une des causes de la paupérisation de la France ; en particulier, les grèves à répétition dans les grandes banlieues s'apparentent à une forme de guerre contre le peuple français.**

**L'on sait moins que par ses finances elle obère gravement toute l'économie française.**

**Voici maintenant l'affaire des caténaires. Brusquement, un grand nombre de pannes se sont produites avec des voyageurs piégés dans les wagons. Du coup, la SNCF lance une vaste opération afin de réparer les caténaires ; cela veut bien dire que les comptes sont faux puisqu'ils ne comportent pas les provisions nécessaires pour lancer cette immense opération.**

**Pour en avoir la mesure, il faut savoir que 2100 spécialistes vont vérifier les caténaires placés aux endroits stratégiques. Personne ne parle des endroits non stratégiques !**

**L'affaire des caténaires faisant suite à celle des passages à niveau cela fait vraiment beaucoup.**

---

## **DOCUMENTS**

**(Nous publions les documents tels que nous les recevons ; ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs)**

### **[Réseau Liberté](#)**

**A la lecture de la dernière livraison du flash de Tocqueville Magazine\* (Subprime bis en date du 22/09/08), tout s'éclaire d'une lumière crue.**

**L'origine de ce qui est en train de se passer est lointaine avec tout d'abord la création de Fannie Mae, en 1938, sous Roosevelt. Freddie Mac le fut plus tardivement, en 1970, sous Nixon.**

**La bombe à retardement qui vient d'exploser a donc mis 70 ans pour être activée et sauter d'abord au nez des Américains, puis du reste du monde et ce, à la vitesse de la lumière.**

**Chacun peut mesurer les ravages consécutifs à une explosion financière d'une si rare intensité qu'elle s'est finalement muée en une onde de choc d'une puissance dévastatrice.**

Une leçon majeure doit être tirée d'un tel séisme : l'irruption irrationnelle de la politique dans la sphère marchande coûte très cher et c'est toujours le cochon de payant qui règle la note au prix fort.

Librement

Philippe (Sully) ROBERT

!

<http://sully1.typepad.com>

02400 FRANCE

---

CI-DESSOUS UN ARTICLE IMPORTANT PARU DANS

LECTURES FRANCAISES

---

LES BILLEVESSEES OCCIDENTALES

A lire et à entendre la plupart des media qui, cet été, nous ont signalé la fin du grand écrivain Alexandre Soljenitsyne, on comprit que l'on pouvait résumer leur opinion par : « Enfin ! ». Certes ce cri du cœur ne fut pas hurlé, mais les pages de rhétorique mondaine comme les fleurs officielles, loin de l'étouffer, l'ont souligné comme en contrepoint. Avant de replonger dans les combats quotidiens de cette rentrée, avant de retrouver les slogans des grévistes, les exigences des sans-papiers et les noms d'oiseaux lancés aux professionnels de la politique, je pense utile de m'arrêter quelques minutes sur ce « ouf » de soulagement.

Soljenitsyne, ce « géant de la littérature », est un sorte de prophète, fonction qui, on le sait, depuis Jérémie, Daniel, etc... ne porte pas en général les foules à l'enthousiasme ni à la jubilation béate. Elles ont toujours préféré être flattées, amusées, voire dupées plutôt qu'instruites. De nos jours, elles sont encore bien plus versatiles, irritables, susceptibles que jadis. Elles ne supportent plus la moindre mise en garde, le moindre conseil, osons le mot : la moindre injonction morale. On leur a suffisamment rabâché qu'elles étaient les souverains détenteurs du pouvoir. Elles sont habituées à ce que tout cède devant leurs caprices.

Aussi qu'un homme, fût-il le plus admirable par sa vie, ses arguments, par la hauteur, la largeur, la profondeur de sa pensée ou de sa foi, que cet homme essaie d'aider ses semblables en leur montrant quelques pans de la vérité, il est reçu comme une agression insupportable. Contre l'auteur de L'archipel du goulag, il faut comprendre que, de la part de l'intelligentsia cramoisie qui fit et détruisit pendant des décennies les renommées littéraires, se sont accumulés des griefs inexcusables. D'abord il a fait connaître de façon éclatante, universelle, précise, l'industrie concentrationnaire soviétique. Tant qu'elle était

dénoncée par les « folliculaires, pamphlétaires, brochuriers » de la « réaction » – car ils furent les premiers à le faire –, personne dans la grosse presse, dans les maisons d'édition libérées, ne reprit le thème. En France, les mentalités ont été méthodiquement moulées dans un bain marxiste qui leur a fait gober que la terre était carrée et les dictatures communistes des clubs de vacances. Que le « Petit père Joseph » ou le Grand Timonier chinois étaient les vrais sauveurs de l'humanité. Quelques dizaines de millions de morts plus tard, les choses ont été modifiées. Le système a été ébranlé (mais en France, les mentalités furent lentes à le concevoir). Dans cette évolution, Soljenitsyne qui avait lancé comme proclamation « Vivre hors du mensonge », a joué un rôle non négligeable. Autre grief aussi grave aux yeux des anciens compagnons de l'autoroute communiste, cet écrivain était profondément chrétien. Et pas un chrétien dans le sens de l'histoire, pas vraiment progressiste ni moderniste. Aujourd'hui si personne n'ose trop s'en prendre à celui qui dénonça Urbi et orbi, les camps de « rééducation » communistes, en revanche on le décrit comme « traditionaliste voire réactionnaire, russophile voire nationaliste, intransigent lorsqu'il croyait que la vérité était bafouée » ( Le Monde, 05/08/08). Comme épitaphe c'est soigné ! J'ai remarqué un autre détail amusant. A l'annonce de son décès, les radios désemparées sollicitèrent des témoignages auprès ... d'élus communistes ! On sait qu'il vécut vingt ans (de 1974 à 1994) en exil et qu'il séjourna aux Etats-Unis (1) . Cette fois ce fut son Discours de Harvard qui créa le scandale car les Américains n'apprécièrent pas d'être critiqués. Il y dénonçait le manque de courage des occidentaux, leur matérialisme et leur pseudo-religion des droits de l'homme, qu'il considérait comme des « billevesées » dangereuses puisque, à cause d'elles, « l'homme a vu complètement s'étioler la conscience de sa responsabilité devant Dieu et la société ... » Il dénonçait « le déclin du courage » de l'Ouest, le danger d' « une liberté destructrice et irresponsable... ».

L'absence de réaction devant la maladie sociale : « Il s'avère que la société n'a plus que des défenses infimes à opposer à l'abîme de la décadence humaine... ». Bien placé pour en parler, il remarquait que « Sans qu'il y ait besoin de censure, les courants de pensée, d'idées à la mode sont séparés avec soin de ceux qui ne le sont pas, et ces derniers, sans être à proprement interdits, n'ont que peu de chances de percer... » Il ne faut pas être grand clerc pour saisir qu'aux yeux des tireurs de ficelle comme des foules de consommateurs, ce penseur était un dangereux agitateur.

On comprend aussi que, pour parler vulgairement, Soljenitsyne ne « fait pas le poids » face aux préoccupations de la majorité de nos concitoyens. Ses soucis et visions du monde sont, comme disait le journal du soir : traditionaliste (s) voire réactionnaire(s), oserai-je le réécrire ? nationaliste. Bref douteux, voire pire. Encore quelques années et ses critiques contre l'arsenal des comités et ligues de vertus républicains comme ses références à la morale l'auraient fait traîner en justice devant les tribunaux français. D'ailleurs « on n'en parle pas à la télévision », Drucker l'ignore, il n'était pas du tout « pipeul », je le soupçonne de ne pas avoir vibré aux rencontres de fouteballe ou à celles des J.O. ;

(1) Je tiens à rappeler, pour notre honte, que l'autorisation de venir en France, qu'il avait demandée au gouvernement giscardien, fut courageusement refusée. En revanche, Khomeiny fut accueilli sans problème.

Du reste le monde politique qui sait reconnaître les gens récupérables par le Système, ne s'y

**est pas trompé. J'ai bien noté qu'aucun ministre, aucun ambassadeur français n'a fait le déplacement en Russie pour les obsèques de l'écrivain. Seuls deux élus vendéens – ce point fait chaud au coeur –, MM. Philippe de Villiers et Dominique Souchet, ont tenu à être présents. Personne ne pourra oublier qu'en 1993, dans une prairie des Lucs-sur-Boulogne, Soljénitsyne était venu dire toute la sympathie qu'il avait pour le combat contre-révolutionnaire vendéen qu'il comparait à celui des « vendées » russes contre la révolution rouge. Finalement celui qu'on tient à nous présenter comme un solitaire reste, par delà la mort, rattaché à la foule qu'il a fait vibrer et s'émouvoir dans ses livres. Son humilité apparente est le signe dont parlait Vladimir Volkoff : « Nous ne sommes, après tout, que les agents de Dieu lâchés dans le froid pour y accomplir une mission, aspirant à rentrer dans le chaud, et ne pouvant réussir, dans un monde hostile, que sous couvert de l'humilité. »**

**Mission réussie.**

**Pierre ROMAIN**

---

